

# Luciana M. Testa, Le Moment de conclure, L11, 12

---

---

Séminaire d'été 2016 – Samedi 27 août.

**Luciana M. Testa – *Le Moment de conclure*, leçons 11 et 12.**

« **Défaire avec des paroles ce qui se fait avec des paroles** ».

« Qu'est-ce qui est le rapport entre ça et la psychanalyse ? »

Lacan ainsi va conclure le Séminaire :

« Je mettrai en évidence plusieurs choses, c'est à savoir que les choses dont il s'agit ont le plus étroit rapport avec la psychanalyse. Le rapport de l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel, c'est là quelque chose qui tient par essence à la psychanalyse. Je ne m'y suis pas aventuré pour rien, ne serait-ce qu'en ceci que la primauté du tissu, c'est-à-dire ce que j'appelle en l'occasion les choses, la primauté du tissu est essentiellement ce qui est nécessité par la mise en valeur de ce qu'il en est de l'étoffe d'une psychanalyse »

Les tissus et les coupures sont les questions centrales et conclusives des deux dernières leçons du Séminaire. Questions qui ne vont pas sans difficulté en raison également de perspective mathématique. En résumé dans la XI<sup>e</sup> leçon, la question entre Lacan, Terrasson et Lagarrigue, est de savoir comment, en partant de la coupure des bandes à une demi ou à trois demi-torsions ou d'une coupure du tore, comment obtenir un support qui soit de soutien à la tripartition représentative d'une chose qui réponde, qui satisfasse la règle du lien borroméen.

C'est-à-dire, comment obtenir d'une autre façon une représentation équivalente au nœud borroméen. Par exemple, sur le tore une coupure sur la longueur de sa surface ne suffit pas à faire un nœud. Il y faut de l'étoffe. Mais Lacan démontre que la double coupure est nécessaire pour faire du tore une bande qui donne support au nœud à trois, concluant qu'un nœud borroméen ne peut pas se coucher sur le tissu torique ni même provenir d'une coupure médiane sur la bande à trois demi-torsions.

La question essentielle c'est qu'il faut cette étoffe et la nécessité de cette étoffe nous suggère qu'il y a quelque chose de premier dans le fait qu'il y a des tissus.

Le tissu est particulièrement lié à l'imagination et ce qui est frappant c'est que le tissu, ça s'imagine seulement. Ce n'est pas facile à imaginer puisque ça se rencontre seulement dans la coupure, parce que « le Réel c'est le tissu ».

« Alors, comme l'imaginer ce tissu ? »

C'est bien là la difficulté, c'est dire là, notre difficulté à imaginer la représentation de l'objet dont il s'agit qui peut avoir différentes présentations. C'est là, notre difficulté, parce qu'il y a cette distance entre l'Imaginaire et le Réel. Et ce qu'il y a entre les deux c'est notre inhibition à imaginer, il n'y a rien de plus difficile que d'imaginer le Réel.

À la XII<sup>e</sup> leçon, dans cette affaire de la recherche d'un nouveau support, Lacan va supposer que cette voie ne le mène pas à ce qu'il cherche. Reconnaisant avoir hasardé des hypothèses mathématiquement absurdes, il passe sur le tressage, sur ce qu'il avait déjà suggéré à savoir que l'Imaginaire, le Réel et le Symbolique sont trois fonctions qui se situent dans ce qu'on appelle une tresse.

Il présente donc une tresse très particulière : la bande de Slade. Il semble que Slade était un prestidigitateur américain qui a utilisé cette bande au cours des ses exhibitions.

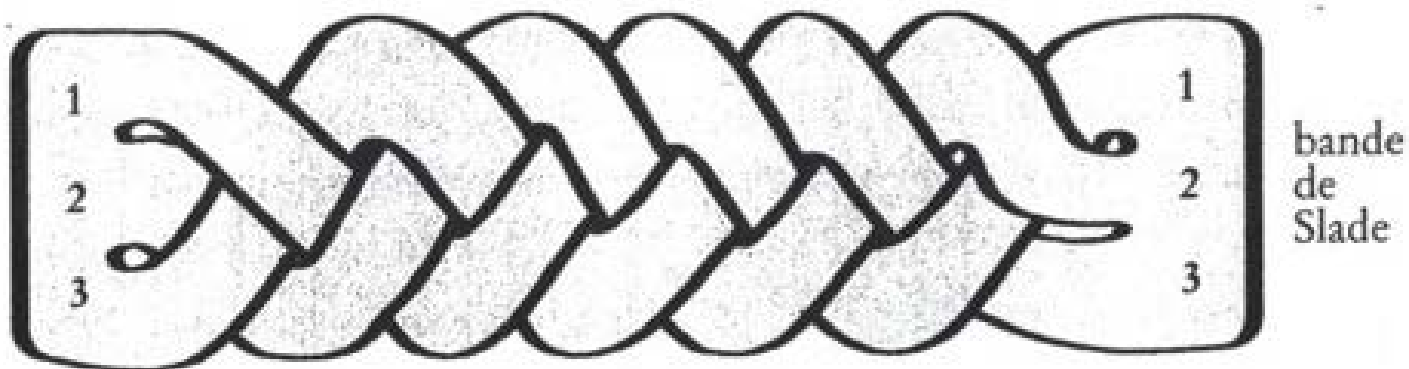


Fig. XII-6

Il s'agit d'une tresse borroméenne qui doit apparemment sa particularité à deux fermetures plates aux deux extrémités. Elle tire en effet son origine du morceau d'étoffe, qui a un début et une fin et dont la longueur et la largeur n'ont aucune importance.

Cette tresse peut être défaire par des torsions élastiques, les mathématiciens parlent de torsions à 720 degrés et le résultat est un morceau d'étoffe rectangulaire traversé par deux fissures internes qui n'atteignent pas les bords de l'étoffe. Ce sont deux coupures longitudinales dans le tissu. En faisant les torsions à l'inverse pour renouer les trois bandes séparées par les deux fissures selon l'ordre de la règle borroméenne, l'étoffe qui les constitue les maintient unies.

La tenue du tissu réel c'est ce qui permet de faire, de défaire et de refaire la bande de Slade tressée.

L'équivalence entre la bande de Slade tressée, c'est-à-dire « L'équivalent donc de la tresse borroméenne, c'est exactement ce qui se pose comme non tressé et c'est pour vous signaler cette équivalence que je vous assure qu'effectivement vous pouvez le confirmer de la façon la plus précise. C'est sans doute difficile d'imaginer ce fait, mais c'est un fait ».

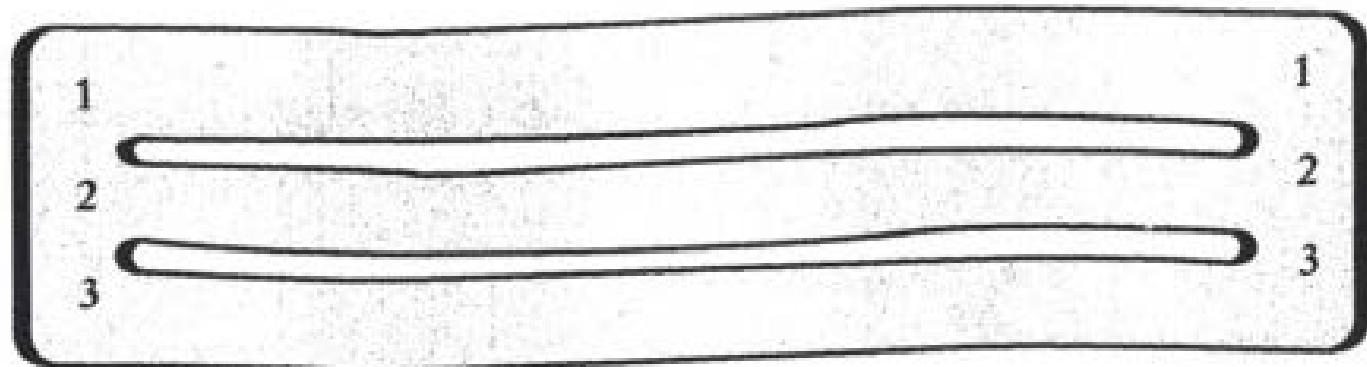


Fig. XII-7

Pourquoi Lacan vient à signaler cette équivalence ? Je reviendrais sur ce point.

J'ai donc essayé d'effectuer cette vérification. S'ensuit la démonstration.

En effectuant cette vérification, j'ai découvert l'existence d'au moins trois contraintes.

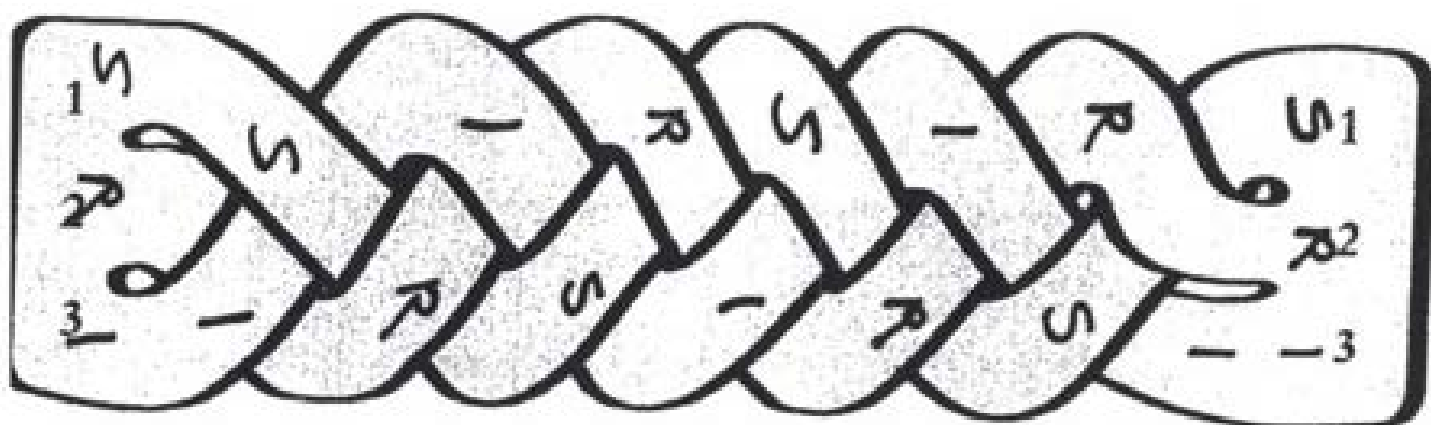
La première consiste à ne pouvoir faire que six et seulement six croisements, quelle que soit la longueur du tissu.

La deuxième réside dans le fait qu'après avoir fait le troisième croisement, la symétrie de départ est rétablie. Et le deuxième tour des autres trois croisements vient se répéter, identique au premier tour. Ça marche tout seul.

La troisième contrainte vient à imposer le fait que les entrecroisements doivent être plats. La structure de cette étoffe ne contemple pas la torsion d'un des trois fils de la tresse, parce que si ça se vérifie, le tressage s'embrouille au point qu'on ne peut pas avancer. À ce point, je vais faire des considérations simples. C'est-à-dire que cette tresse borroméenne semble m'autoriser à dire que c'est le Réel qui fait le tressage.

Et alors c'est quelque chose d'équivalent au nœud borroméen dans le cas de la nomination symbolique. Et par cette équivalence, en analogie avec les anneaux du nœud, la série de nombres cardinaux, on peut la nommer ainsi : Symbolique la bande numéro 1, Réel la bande numéro 2 et Imaginaire la bande numéro 3. Et zéro le quatrième, le tissu premier. On peut les nommer parce que les trois bandes sont distinctes et disjointes. C'est impossible qu'ils puissent se recouvrir parce que c'est le tissu qui l'interdit : le Réel devient Nécessaire.

La seconde considération c'est que la tresse borroméenne n'est pas un dépassement du nœud borroméen. À ce propos, c'est vraiment intéressant ce que dit Lacan à la fin de la XI<sup>e</sup> leçon : « Il y a un moyen de faire un nœud borroméen avec le nœud à 3. Pourtant la question est de savoir s'il y a un autre moyen de faire un nœud borroméen avec le nœud à 3. Si on groupe les 3, il est bien évident que ce qu'on obtiendra ce sera la même chose... ce sera la même chose... que ce qu'on obtient avec la bande de Mœbius. Est-ce qu'il y a moyen, en décalant... en décalant... ce nœud à trois -,... en déplaçant ce nœud à 3..., de faire qu'on puisse passer sous le second nœud à 3 qui est légèrement décalé, qu'on puisse passer sous, puisque c'est ça la définition du nœud borroméen, qu'on puisse passer sous celui qui est dessous et sur celui qui est dessus. C'est ce que je vous propose de mettre à l'épreuve... ».



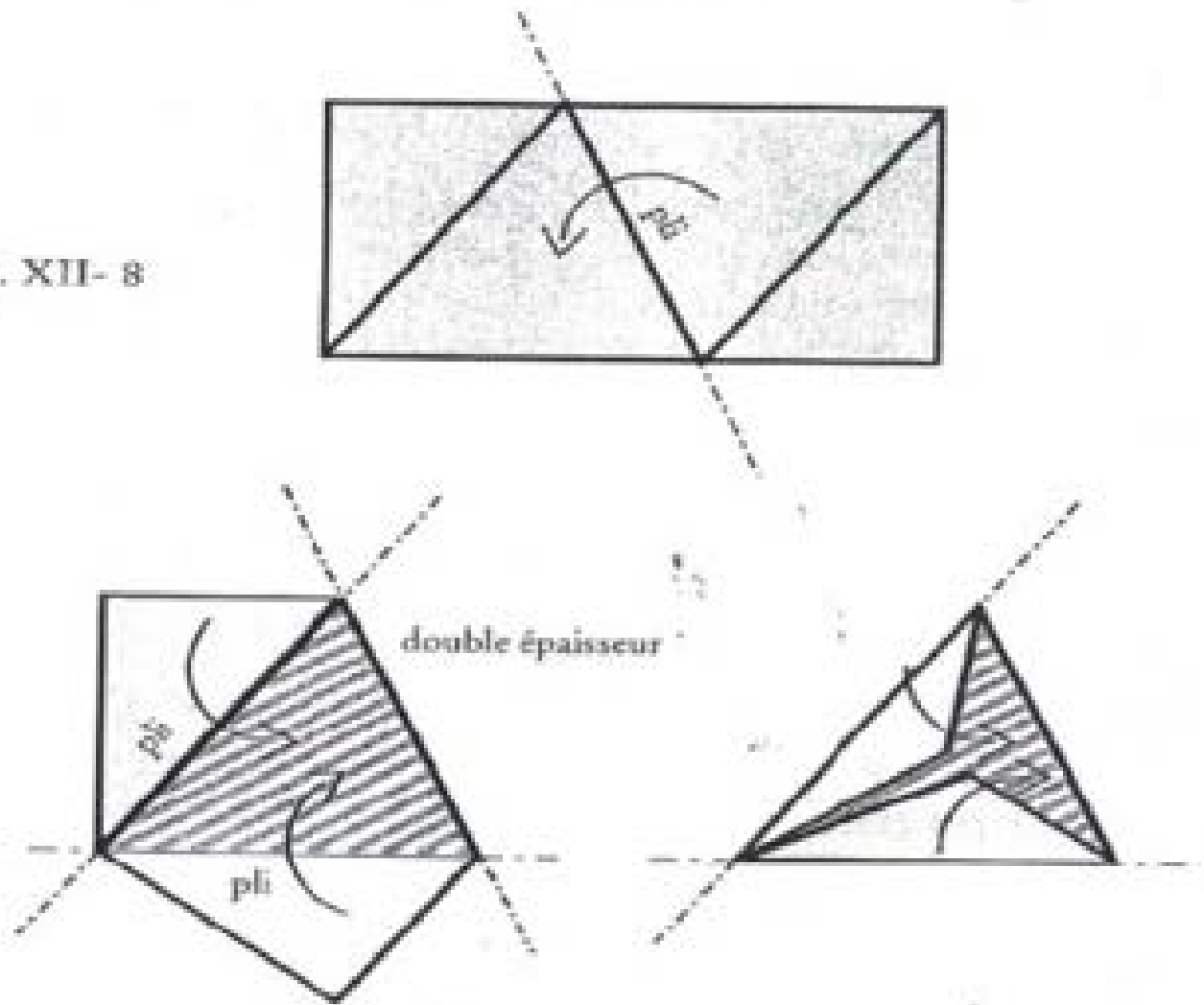
En fait à la XII<sup>e</sup> leçon, Lacan vient présenter la bande de Slade et la réduction minimale de la bande de Mœbius à une demi-torsion mise à plat. Alors, ce décalage d'un nœud sur un autre et sous un troisième nœud je l'ai pris comme la trame d'un travail de filet : comme si le premier nœud à trois fait socle qui donne fil pour tresser le nœud qui vient après et ça continue tant qu'il y a de fil à tresser. C'est à mon avis, comme imaginer un réseau en devenir ; c'est comme la présentation d'une mise en continuité des nœuds.

Je ne sais pas si cette tresse borroméenne vient à correspondre à l'intention de Lacan, toutefois je remarque que la particularité de cette tresse, c'est de rendre bien visibles les six mouvements du tissage dans le temps, c'est-à-dire les mouvements de la progression de la symbolisation dans l'analyse. C'est utile, bien utile.

Avant de passer à un exemple clinique, je voudrais ajouter quelque chose sur les différentes présentations du tissu car sur ce point, j'ai été intriguée par ce que Lacan laisse entendre quand il dit vouloir suggérer quelque chose qui a toute son importance et qui passe par la façon dont il est possible de faire la bande de Mœbius encore plus courte.

J'ai suivi ses indications : sur une bande de Mœbius à une demi-torsion et par une coupure perpendiculaire à sa surface on va éliminer sa caractéristique mœbienne. Il en résulte une bande plate qui a une géométrie bilatère. Si on dessine sur une des faces un tracé qui fait des angles tels qu'on peut diviser sa surface, on obtient une figure qui rend l'idée d'un objet entier sans trou.

Fig. XII- 8



Si je plie cette étoffe en suivant ce tracé, on obtient un étrange triangle monté sur trois niveaux, dans lequel le triangle du dessous est rendu double de manière symétrique par celui du dessus. Le triangle du milieu est sous ceux qui sont au-dessus, divisés par la coupure faite pour éliminer la torsion d'origine. On peut remarquer que le triangle de dessous passe au-dessous de celui du dessous et que ceux de dessus passent au-dessus de celui du dessus, c'est-à-dire que la règle borroméenne est respectée. De nouveau, la matérialité du tissu les tient unis.

Or, le fait que la règle borroméenne soit satisfaite, à savoir que ces surfaces suivent cet ordre géométrique, est-il suffisant pour en faire un lien borroméen ?

Ou bien cela montre-t-il simplement une des expressions possibles de l'inévitable quadripartition instituée par ce tracé continu qui vient à délimiter 4 zones contiguës mais pas disjointes, sans trou ?

Avec ces considérations à l'esprit, j'ai imaginé l'opération de Rosine Lefort pour multiplier, **multi – plier**, le niveau du Symbolique dans le cas du petit Robert.

Elle ne pouvait faire autrement dans cette cure que de prendre soin du pli du sens des paroles, c'est-à-dire de l'imagination du Symbolique, seul mouvement possible dans ce tissu ainsi homogène afin d'éviter que le peu de représentation – l'un signifiant littéralement écrit « le loup » – qu'il avait, ne se volatilise.

C'est là plus d'une question à discuter !

Les tissus de l'inconscient où vient à opérer la psychanalyse sont différents par rapport aux différentes expulsions : **Verwerfung, Verneinung, Verdrängung**.

Par exemple, je me réfère à l'écriture du Symbole expulsé du Symbolique qui, dans le cas de la **Verneinung**, est symbolisé comme dénégation. À savoir, l'énonciation d'un impossible qui, dans le cas de la dénégation, est la négation

du possible.

À ce propos, j'ai pris l'exemple qui suit le commentaire d'Hyppolite sur la **Verneinung** dans la VI<sup>e</sup> leçon du séminaire **Les Écrits techniques [de Freud]**.

Lacan commente l'article publié par E. Kris dans lequel il illustre sa théorie de la technique sur l'évolution du traitement de l'un de ses patients, peut-être un universitaire qui a beaucoup de mal à publier le fruit de son activité intellectuelle en raison de son symptôme phobique qui se base sur le sentiment coupable d'être un plagiaire. Tel est son empêchement perpétuel.

À un moment donné, il réussit à débiter avec un de ses textes.

Il arrive un jour à sa séance en déclarant de manière quasi triomphale que tout ce qu'il a publié comme thèse se trouve dans un petit livre de la bibliothèque dans lequel sont déjà écrites des observations essentielles.

Et voilà, plagiaire malgré lui ! En quoi consiste l'interprétation par la surface que nous propose E. Kris ?

Elle consiste à s'intéresser effectivement à ce qui est écrit dans ce petit livre et le rassure qu'il n'a pas fait de plagiat.

Lacan soutient que si nous considérons le sens de ce qui est apporté par ce sujet, en partant justement du sens, E. Kris renverse entièrement la position de ce sujet en lui disant que tous ses besoins sont manifestés dans sa conduite dépendant d'un certain rapport avec son père, qui n'a jamais rien réussi à publier, car il était lui-même écrasé par son propre père, le grand-père dans tous les sens du terme qui était un savant très constructif et fécond.

En somme, lui dit Kris, sa conduite n'est autre qu'un besoin de trouver dans son père un grand père capable de faire quelque chose. Kris va jouer sur l'identité et sur l'équivocité sémantique des signifiants : grand, père, grand-père, père grand.

L'interprétation, dit Lacan, est incontestablement valable, car il est important de voir la façon dont le sujet réagit.

E. Kris considère que la suite verbalisée par son patient en est la confirmation.

Lacan lit, quant à lui, la validité de l'interprétation dans la réaction immédiate du sujet : celui-ci se tait. Un silence non pas de résistance. Un silence qui scande quelque chose de la vérité.

Lors de la séance suivante, le patient dit :

« L'autre jour, en sortant, je suis allé dans telle rue, [ça se passe à New York], la rue où il y a dans des restaurants étrangers où l'on mange des choses un peu relevées, j'ai cherché un endroit où je puisse trouver ce repas dont je suis particulièrement friand : des cervelles fraîches. »

Voilà, souligne Lacan, que nous avons ici la représentation de ce que signifie la réponse. C'est-à-dire, le niveau parfois paradoxal et plein dans son sens de la parole, quand elle est évoquée par une bonne interprétation.

Que cette interprétation soit valable à ce moment-là de la cure, on le doit au fait que E. Kris a perçu que le sujet se révèle dans cette forme spéciale qui est la manifestation intellectuelle du discours organisé et soumis au processus de la dénégation. Et le discours soumis à la dénégation prend la tournure du discours dépendant du **Moi-idéal**.

Au cours des trois générations de son ancrage dans l'histoire familiale, son **stori-cizzazione [s-tre-cizzazione]** si vous me permettez un petit calembour avec la langue italienne, c'est-à-dire son identification symbolique au Grand-père, au trait créateur, ceci fait un trou dans l'Imaginaire de son **Idéal du Moi** qui donne consistance à l'irreprésentable non sens d'être non-créateur. Créateur/non créateur, c'est là la dénégation. Ce refoulement spécial et son abrogation établit la persistance du refoulé sous la forme de faute d'acceptation qui va en opposition au trait créateur du Nom-du-Père. Ceci fait un trou, point d'origine de son idéal d'être Un, un homme créateur et fécond qui est son désir. Le trou, c'est aussi le point d'origine où son discours se double, il devient moëbien : créateur et non créateur marchent ensemble, en couple. D'un côté, le discours de la représentation du trait de son Idéal. Sur l'autre marche, la ligne du discours attaché de la dénégation, le Non qui est à situer au début du tressage.

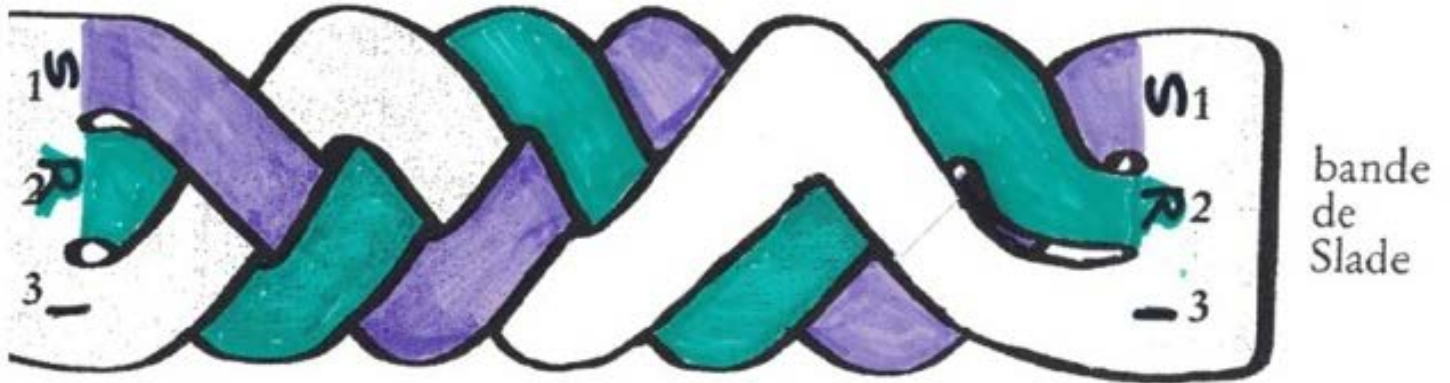
Alors, je vais me servir de cette tresse comme d'un outil tout prêt, plus maniable que le nœud borroméen dans l'immédiat. En conséquence, la réduction de l'énoncé à la ligne imaginaire du discours intellectualisé, je vais la représenter par l'erreur de sa superposition au début de l'entrecroisement de la tresse borroméenne.

Le résultat de ce déplacement c'est que l'Imaginaire passe sur le Symbolique et sur le Réel : c'est impossible de les tresser.

Les dessins qui suivent peuvent rendre compte de ce que je viens de dire à propos de la déformation de la tresse.

Nous voyons que saute aux yeux – et dans les mains en la manipulant – que la symétrie de la tresse qui se réalise dans les deux tours, c'est-à-dire dans les deux ensembles des trois entrecroisements montre au premier, au début du tressage, l'effet déformant du Non de la dénégation dans la structure du tressage.

Au deuxième tour, nous voyons l'effet du Oui : l'ancrage du Réel sur le Symbolique, du Symbolique sur l'Imaginaire et de l'Imaginaire sur le Réel. C'est-à-dire que par cette déformation, pour le jeu indécidable du Non et Oui vient à faire défaut un des deux ancrages qui assurent le lien borroméen.



Aujourd'hui encore, je crois que l'on peut estimer valable cette interprétation à partir justement de ce que signifie la réponse de ce sujet. Dans ce cas, la réponse signifie quelque chose de la mise en place des deux jouissances. D'un côté, lorsqu'il a été soulagé du barrage de la dénegation, il a pu faire ce qu'il disait impossible à faire : il a écrit et publié. Il a fait lien avec les autres. De l'autre, l'effet du sens réel, à savoir l'effet hors-langage plein de l'implication de la jouissance orale du corps qu'il peut s'autoriser à réaliser en goûtant cette chose, sa chose singulière dont il est particulièrement friand, la cervelle fraîche. En-deçà de la chose, la cervelle fraîche est aussi un signifiant qui, et ce n'est pas un hasard, entre dans la métonymie des signifiants maîtres qui soutient le fil de son désir.

S'il en fut ainsi, l'interprétation de Kris a eu le pouvoir de scander le moment de suspension de la répétition de l'indécidable jeu du Non et Oui. Ce silence particulier, je l'ai imaginé avec la figure de la bande défaite qui peut indiquer, montrer le temps du mouvement nécessaire, des six mouvements nécessaires pour se passer du « ça cesse de s'écrire non ».

Je ne sais pas si celui-ci a été l'effet contingent de l'acte analytique qui a fonctionné à ce moment-là et à ce moment-là seulement. Mais, à ce moment-là il a fonctionné.

***Relecture : Érika Croisé Uhl, Louis Bouvet, Dominique Foisnet Latour.***

